

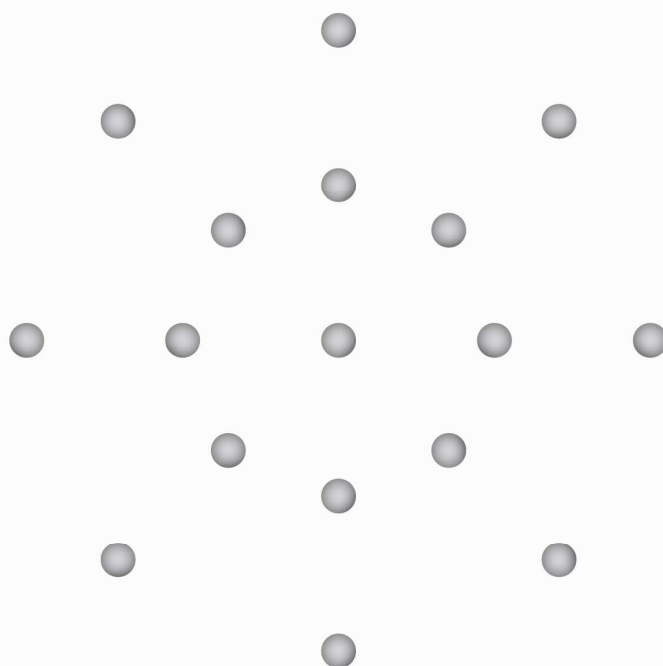
# Eric Sanvoisin

## *Le parloir*

**ERIC SANVOISIN**

# LE PARLOIR

*LES SILENCES Y SONT SOUVENT PLUS FORTS QUE LES MOTS...*



**GRÜND***romans*

Dossier réalisé par Amélie Charvet et Anne Xhonneux, sous la direction de Margret Schulz,  
Attachée de Coopération pour le Français, mai 2013.

## Sommaire

		page
	Présentation des dossiers 2014	3
1.	Synopsis	4
2.	Présentation des personnages principaux	11
3.	Vocabulaire thématique du roman	13
4.	Activité d'entrée dans le roman (fiche élève)	17
5.	Les thèmes du roman	18
6.	Le contexte de l'histoire	19
7.	Activité de compréhension globale	21
8	Quelques chapitres clés	21
9.	La tâche finale	24
10.	Fiches professeurs	25

## Présentation des dossiers pédagogiques 2014

Les dossiers pédagogiques qui accompagnent les romans nominés pour le *Prix des lycéens allemands 2014* sont essentiellement destinés aux jeunes lectrices et lecteurs. Comme les années précédentes, ils contiennent un résumé des livres par chapitres. Les personnages principaux sont présentés, ainsi que le contexte socioculturel des romans. Vous trouverez également des aides lexicales, soit sur lexiqpe spécifique soit sur le registre familier.

Les activités proposées relèvent de trois compétences : compréhension de l'écrit (CE), production orale (PO) et production écrite (PE). Lorsqu'il existe des solutions types aux tâches demandées et questions posées, elles se trouvent à la fin du dossier. Enfin, le dossier propose une tâche finale complexe qui porte sur l'ensemble du roman.

### Le parloir

Ce roman est le plus atypique de la sélection, tant par son thème que par sa forme. Il traite d'un sujet sans doute peu connu des lycéens allemands, le monde carcéral.

L'auteur a donné un rythme rapide à son roman : les scènes de parloir, repérables dans le temps par une datation précise, alternent avec des scènes qui font avancer le récit ou des réflexions intérieures du héros, le jeune Yan. La violence qui règne dans la prison et que Yan subit est constamment présente, souvent suggérée entre les lignes, rarement explicitée, de façon à rendre la lecture supportable.

Le procédé narratif donne au roman le caractère d'un polar. Le lecteur se fait prendre par le suspense, car il ignore qui a commis le crime dont Yan est accusé. La vérité n'éclate qu'à l'avant-dernière page.

Nous recommandons bien sûr de lire l'ouvrage en entier. Néanmoins, les élèves qui n'y réussiraient pas liront au moins les chapitres clés (indispensables à la compréhension) et se serviront du synopsis pour pouvoir se prononcer et voter en connaissance de cause lors des différents jurys.

## 1. Synopsis

### Résumé global :

Yan, tout juste dix-huit ans, vient d'être incarcéré, accusé d'avoir assassiné le père de sa petite amie Déborah en le poignardant. Depuis qu'il est en prison, Yan ne parle pas. Que ce soit avec ses compagnons de cellule, le personnel pénitentiaire, sa famille ou son avocat, il garde le silence. Son quotidien est ponctué de visites qu'il reçoit au parloir. Mais surtout, il attend.

### Résumé chapitre par chapitre :

Chapitre 1 « Maison d'arrêt, Vendredi 31 octobre, 9h30 » (p. 9) : Scène d'exposition. Yan est un jeune garçon de dix-huit ans, qui vient d'être incarcéré. Depuis son incarcération il y a une semaine, Yan a gardé le silence. Il attend que le temps passe.

Chapitre 2 « Le couloir des parloirs » (p. 10) : Description du parloir : il se compose de quinze cabines identiques, ayant chacune deux portes qui restent en permanence ouvertes : une du côté des détenus, une autre du côté de la famille. Détenu et visiteur s'assoient de chaque côté d'un comptoir, sur un tabouret. Pour les plus récalcitrants, il existe une cabine spéciale, séparée en deux par un Hygiaphone. Paradoxalement, le silence a un rôle essentiel dans un parloir.

Chapitre 3 « Maison d'arrêt, Vendredi 31 octobre, 11h15 » (pp. 11-13) : Première visite au parloir de la mère de Yan. Celle-ci est bouleversée, dépassée par la situation. Elle a du mal à supporter la séparation et ne reconnaît pas son fils, qu'elle trouve amaigri, sale. Yan est absent : il fuit les regards et garde le silence. Tout le laisse indifférent. Il se lève brusquement et quitte le parloir pour rejoindre sa cellule, laissant sa mère seule et malheureuse.

Chapitre 4 « Bon parloir ? » (p. 14) : Yan retourne à sa cellule. Un de ses compagnons de cellule, Abou, lui demande comment s'est passé le parloir. Mais Yan ne répond pas.

Chapitre 5 « Une chambre ‘moins-trois-étoiles’ » (p. 15) : Description de la cellule de Yan, classée « moins trois étoiles » au guide. Cette pièce de douze mètres carrés, habitée par trois personnes, est meublée de façon sommaire : quatre lits superposés, un coin hygiène avec WC et lavabo, trois courtes étagères, deux petites tables accompagnées de chaises, quatre petites armoires, une télé fixée au mur et un frigo minuscule.

Chapitre 6 « Maison d’arrêt, lundi 3 novembre, 10h30 » (pp. 17-18) : Première visite au parloir de l’avocat, Pierre Boulanger. Celui-ci se présente, plein de bonne volonté, mais face au mutisme de Yan, il se trouve un peu dérouté. Yan reste impassible et se lève pour retourner dans sa cellule, ne serrant pas la main que lui tendait son avocat.

Chapitre 7 « Ecrire » (p. 19) : Yan aimerait bien écrire, mais il ne peut pas. En prison, rien ne reste secret bien longtemps. Donc Yan rumine en silence.

Chapitre 8 « Maison d’arrêt, mercredi 5 novembre, 15h30 » (pp. 20-22) : Première visite au parloir de Déborah, la petite amie de Yan. Yan ne peut rester impassible. Il est amoureux, même s’il sait que maintenant, c’est différent. Déborah apparaît très froide, et pleine de ressentiments. Elle raconte à Yan à quel point elle le déteste et lui souhaite tout le mal possible. S’en est trop pour Yan : il se frappe la tête violemment contre un mur, il s’évanouit.

Chapitre 9 « La tête contre les murs... » (pp. 23-24) : Yan est à l’infirmierie et se fait soigner. Avant de regagner sa cellule, il esquisse un sourire à l’infirmière.

Chapitre 10 « Cauchemar à tous les étages » (pp. 25-27) : Le deuxième compagnon de cellule de Yan, Serge dit « le Fouineur », provoque Yan et commence à l’agresser. À ce moment, Abou arrive dans la cellule et s’interpose entre les deux hommes. Une altercation verbale s’ensuit entre Abou et Serge. Yan a peur, il se cache dans son lit.

Chapitre 11 « Maison d’arrêt, lundi 10 novembre, 14h30 » (pp. 28-30) : Première visite au parloir de Laure, la sœur de Yan. Les deux sont très proches, même si Yan s’est senti trahi quand sa sœur a quitté la maison, quelques années auparavant. Laure ne peut pas croire que son frère soit coupable, ni qu’il ne puisse plus parler. Elle aimerait comprendre et c’est le but de sa visite. Yan aimerait lui parler, aimerait se confier à sa sœur mais il n’y arrive pas. Il sait qu’elle ne le jugera pas.

Chapitre 12 « La prison » (pp. 31-32) : Yan déteste sa vie en prison. Il déteste le fait que la télé reste allumée en permanence et produise des nuisances sonores dont il aimerait se passer. Yan n'aime pas la nourriture qui leur est servie. Il déteste le fait que le silence n'existe pas, là où il est. Et pourtant, cela lui permet de pleurer sans être entendu.

Chapitre 13 « Maison d'arrêt, Vendredi 14 novembre, 15h00 » (pp. 33-35) : Deuxième visite de l'avocat au parloir. Il n'est pas à l'aise, il est effrayé par son client, ou alors par cette affaire bien trop difficile pour lui. Yan le trouve pathétique, ce qui lui donne presque envie de sourire. Maître Boulanger annonce à Yan que Déborah a modifié son témoignage : celle-ci l'accuse désormais du meurtre. Si Yan ne raconte pas sa version des faits, il risque de rester en prison jusqu'à la fin de ses jours.

Chapitre 14 « Les avocats, comme les parents, on les choisit pas ... » (pp. 36-37) : Nouvelle altercation verbale dans la cellule entre Abou et Serge. La détresse de Yan est profonde. Il en veut à Déborah qui ne l'aime plus et qui l'a trahi, alors qu'il voulait seulement la protéger.

Chapitre 15 « L'excursion » (pp. 38-45) : C'est la première sortie de la maison d'arrêt pour Yan, qui doit se rendre chez la juge. Il est accompagné par des gendarmes, qui l'escortent en voiture. Sur place, Yan se retrouve dans le bureau de la juge, en compagnie de son avocat. Tout le monde le croit coupable, mais Yan ne parle pas, ne se défend pas. La juge lui tend alors du papier et un stylo et lui demande d'écrire sa version des faits, puisqu'il ne peut pas parler. Mais Yan refuse et cherche à quitter le bureau. On le raccompagne alors jusqu'à la prison.

Chapitre 16 « Maison d'arrêt, Lundi 17 novembre, 14h00 » (pp. 46-48) : Yan est au parloir avec sa mère, que la situation rend folle petit à petit. Elle essaie de lui faire entendre raison mais il n'écoute pas, il observe une araignée qui se promène au plafond, sur lequel il imagine un pré avec une vache. À un moment, il pousse un semblant de cri, imaginant que l'araignée est en train d'attaquer la vache fictive. Sa mère, n'en revenant pas, cherche à le serrer dans ses bras. Il se débat et repousse violemment sa mère. Il monte sur un tabouret pour écraser l'araignée, puis on le reconduit à sa cellule.

Chapitre 17 « Sois pas vache, le Yan ! » (pp. 49-54) : Yan est de retour dans sa cellule. Nouvelle provocation de la part de Serge, qui a appris le motif du séjour de Yan en prison. Serge, manquant complètement de respect pour Yan, veut absolument voir à quoi ressemble Déborah et entreprend de fouiller dans ses affaires. Une fois la photo trouvée, le Fouineur enchaîne les commentaires grossiers. Yan, excédé, attrape sa gamelle et frappe Serge à la tête, qui commence à saigner. Celui-ci, fou de rage, contre-attaque en voulant frapper Yan au visage. Le jeune garçon, ne faisant pas le poids, renonce à se battre et tambourine à la porte de la cellule pour demander de l'aide. Au moment où un surveillant entre dans la pièce, Serge est en train d'étrangler Yan, qui est sur le point de perdre conscience. Le gardien neutralise le Fouineur et des renforts arrivent, puis emmènent ce dernier en cellule d'isolement. Dans l'agitation du moment, un détenu a réussi à entrer dans la cellule. Il examine Yan et cherche à lui venir en aide. On l'appelle le Doc, car il a été infirmier avant d'être emprisonné. Le gardien le chasse mais Yan reste inconscient.

Chapitre 18 « Alors, docteur ? » (pp. 55-59) : Un médecin arrive dans la cellule 235 pour ausculter Yan. Il en vient à la conclusion que le Fouineur a cherché à tuer Yan mais un des gardiens qui se trouvaient dans la cellule n'est pas d'accord, affirmant qu'il ne faut pas se fier aux apparences et que Yan n'est pas un enfant de cœur. Abou prend alors parti en faveur de son jeune compagnon de cellule et le dialogue entre lui et le surveillant est tendu. Le médecin est toutefois optimiste quant à l'état de santé de Yan mais souhaiterait le faire transporter à l'infirmerie pour qu'il soit sous surveillance médicale, ce que refusent les trois gardiens. Abou veillera donc sur lui.

Chapitre 19 « Maison d'arrêt, Mercredi 26 novembre, 14h30 » (pp. 60-63) : Nouvelle visite au parloir de la mère de Yan, qui n'a pas été mise au courant de l'agression de son fils. Elle s'inquiète, ce qui est nouveau pour Yan, puisque quand il était jeune, sa mère partait travailler en le laissant seul, malade, à la maison et c'était Laure qui prenait soin de lui. Aujourd'hui, elle fait savoir à son fils combien il est dégradant et angoissant pour elle de venir lui rendre visite, mais elle s'excuse aussitôt. Yan a l'habitude de se comporter, et maintenant il s'en fiche. Le mot « Maman », dans sa tête, sonne faux. Il se lève et s'en va.

Chapitre 20 « Mille plafonds » (p. 64) : Yan retourne dans sa cellule, éteint la télé puis s'allonge. Il s'endort.

Chapitre 21 « Maison d'arrêt, Jeudi 27 novembre, 9h30 » (pp. 65-68) : Nouvelle rencontre au parloir entre Yan et son avocat, qui paraît nerveux. Il annonce au jeune garçon qu'il est au courant de l'agression et que Serge changera de cellule dès qu'il sera sorti du mitard. Il lui propose aussi une stratégie à adopter : Yan devrait plaider coupable. Il aurait tué le père de Déborah pour la protéger. L'avocat s'en va, car il a beaucoup de choses à faire. Yan se rend compte finalement qu'il est humain, il commence à l'apprécier.

Chapitre 22 « Maison d'arrêt, Samedi 29 novembre, 11h00 » (pp. 69-72) : La sœur de Yan est venue lui rendre visite. Il est heureux de la voir et aimerait lui parler, mais n'y arrive pas. Il s'énerve. Elle est convaincue de son innocence et essaie de le persuader de parler. Elle lui soumet alors l'idée de dessiner.

Chapitre 23 « Déménagement » (pp. 73-74) : Serge est revenu prendre ses affaires, il change de cellule. Au passage, il murmure des menaces à Yan, qui se découvre des pulsions meurtrières.

Chapitre 24 « Maison d'arrêt, Mardi 2 décembre, 14h00 » (pp. 75-79) : Nouvelle visite au parloir de Déborah. Elle se montre très froide et gifle Yan, parce qu'elle ressent le besoin de lui faire du mal, par vengeance pour son père. Elle repart presque aussitôt, expliquant qu'elle doit se rendre au cimetière. Yan ne comprend pas pourquoi elle se met à vénérer une personne qu'elle a détestée de son vivant. Plutôt que de quitter le parloir, il reste immobile, ce qui lui vaut d'être rappelé à l'ordre. Face à son refus d'obéir, trois surveillants cherchent à le maîtriser mais Yan se débat, les frappe, et s'enfuit en courant. Il se fait rattraper et on lui injecte un tranquillisant. Il perd connaissance.

Chapitre 25 « Le bois des coupe-gorge » (pp. 80-81) : Yan est en plein cauchemar. En face de lui, le corps nu de Déborah surmonté de la tête de son défunt père, qui lui crie qu'il est son prisonnier. Le monstre cherche à le tuer.

Chapitre 26 « Mitard » (pp. 82-84) : Yan se retrouve dans la salle d'audience du tribunal. La décision du juge est la suivante : 7 jours au mitard pour sa petite rébellion. Yan est plutôt



content d'être ici. Il peut enfin profiter du silence et il est sûr que le Fouineur ne viendra pas l'embêter. Pour faire passer le temps, il pense à Déborah.

Chapitre 27 « Les premières rencontres » (pp. 85-87) : Yan raconte comment son histoire d'amour avec Déborah a vu le jour. Ce n'est qu'un an après l'avoir vue pour la première fois que Yan a eu le déclic. Amoureux en silence, il pensait n'avoir jamais sa chance avec elle et lui écrivait des poèmes qui restaient secrets. Mais Déborah avait remarqué ses regards, et en avait été troublée. C'est elle qui fera ensuite le premier pas lors d'une soirée un peu arrosée.

Chapitre 28 « Que la lumière soit ! » (pp. 88-89) : Quelqu'un allume la lumière dans le mitard et Yan découvre enfin de quoi sa cellule a l'air. Il pleurera pendant toute la durée de son séjour, soit sept jours et sept nuits.

Chapitre 29 « On ne lambine pas, 7216 ! » (pp. 90-93) : Yan sort du mitard, encore plus affaibli. Lorsqu'il rejoint sa cellule, Abou est choqué par son état et s'en prend au gardien. Yan découvre qu'il a un nouveau compagnon de cellule : le Doc.

Chapitre 30 « Maison d'arrêt, Samedi 14 décembre, 9h30 » (pp. 94-96) : Nouvelle visite de l'avocat au parloir. De nouvelles informations concernant le père de Déborah permettent d'étoffer le dossier de Yan, qui pourrait s'en sortir avec une peine de cinq ans maximum. Maître Boulanger reprend espoir et se montre plein de bonne volonté. Mais Yan a perdu goût à la vie depuis qu'il a perdu Déborah.

Chapitre 31 « Les mots de la nuit » (pp. 97-100) : Yan est dans sa cellule avec Abou, qui dort, et le Doc qui lui fait des confidences très intimes. Il lui raconte comment il a aidé sa femme à mourir et comment, trop lâche, il l'a trahi en ne réussissant pas à mettre fin à ses jours. Les deux hommes sont des frères de trahison.

Chapitre 32 « Maison d'arrêt, Mardi 16 décembre, 14h00 » (pp. 101-103) : Laure rend de nouveau visite à son frère. Elle trouve qu'il va mieux et lui fait remarquer. Elle a discuté avec son avocat, qui paraît de plus en plus optimiste pour la suite de l'affaire, malgré les problèmes personnels qui l'accablent depuis quelques temps. Laure tente de convaincre Yan qu'il doit arrêter de couvrir Déborah, car il regrettera certainement plus tard cette erreur de jeunesse, car son jugement a été induit d'erreur par son amour pour elle.

Chapitre 33 « Douche froide » (pp. 104-107) : Aujourd'hui, comme trois fois par semaine, Yan prend sa douche. Toutefois, alors qu'il s'apprêtait à partir, un nouveau détenu fait son apparition et le menace. Il a été envoyé par Serge qui souhaite être vengé. Abou arrive in extremis pour le sauver des mains de son agresseur et éviter un viol. Yan fond en larmes.

Chapitre 34 « Maison d'arrêt, Jeudi 18 décembre, 9h30 » (pp. 108-111) : L'avocat de Yan est de nouveau venu lui rendre visite. Il lui apprend qu'Abou, ayant failli tuer l'agresseur de Yan, a écopé de la peine maximale, soit quarante-cinq jours de mitard. Son dossier s'alourdit. Pierre Boulanger a d'autres nouvelles pour Yan : il a enregistré le témoignage d'un voisin qui aurait entendu Déborah crier, ce qui va contre la déposition de la jeune fille qui avait affirmé être restée silencieuse. Une nouvelle audience avec la juge est prévue et pour laquelle l'avocat espère que les faits seront requalifiés d'homicide involontaire.

Chapitre 35 « Cellule de crise » (pp. 112-114) : L'ambiance est tendue sur le chemin du retour à sa cellule. En arrivant, Yan a le temps d'apercevoir le corps sans vie du Doc, une corde au cou. On l'emmène plus loin. Tout s'effondre. Ce que Yan considérait comme un semblant de chez-soi n'a désormais plus lieu d'exister, il est seul.

Chapitre 36 « Dernière ligne droite avant la cour d'assises » (pp. 115-120) : Yan se trouve dans le bureau de la magistrate. Celle-ci a refusé de reconsidérer les faits et de requalifier sa mise en examens, prenant étonnamment parti pour Déborah. Lorsque Maître Boulanger la compare avec la fille de la magistrate, celle-ci reste silencieuse. L'avocat de Yan a joué toutes ses cartes, il ne sait plus quoi faire.

Chapitre 37 « Le verdict » (p. 121) : Le procès a eu lieu, Yan a été condamné à dix ans de prison. Il n'a rien dit, sa sœur non plus, sa mère a hurlé à l'injustice, Déborah a fondu en larmes. Maître Boulanger est resté assis et a attendu d'être seul pour partir.

Chapitre 38 « Centre de détention, Lundi 31 mai, 10h30 » (pp. 122-124) : C'est le premier parloir de Yan depuis qu'il a été transféré en centre de détention. Laure est venue lui rendre visite. Ils ont fait appel, mais doivent apporter de nouveaux éléments. Laure prend son petit frère dans ses bras et le serre fort. Il se met à pleurer comme un bébé. À la fin du parloir, Yan tend discrètement un petit papier à sa sœur. Il s'agit d'un dessin représentant trois

personnages : l'un est couché et saigne, les deux autres, un garçon et une fille, se tiennent debout. Dans ses mains, la fille tient ce qui ressemble à un couteau.

Chapitre 39 « Appel » (p. 125) : Laure sort en larmes de la prison et téléphone à Maître Boulanger, elle a quelque chose à lui montrer.

## 2. Présentation des personnages principaux

Yan : Yan vient d'avoir dix-huit ans. C'est un garçon ni très grand, ni très gros, mais plutôt effacé, et qui n'était pas du tout à l'aise avec les filles jusqu'à ce qu'il rencontre Déborah, sa petite amie depuis un an. Petit, il a souffert du manque d'intérêt que lui portait sa mère. C'est sa grande sœur, Laure, qui prendra soin de lui comme une deuxième Maman. Yan est incarcéré depuis peu car il est accusé d'avoir assassiné le père de sa petite amie. Depuis son arrivée en maison d'arrêt, il n'a pas dit un mot. Ses compagnons de cellule le surnomment « M. Silence ». Mais c'est son cœur qui est en prison.

La mère de Yan : Âgée de 48 ans et veuve, elle n'a jamais vraiment pris soin de Yan lorsqu'il était petit. Elle le laissait par exemple seul à la maison, avec des médicaments, alors qu'il était malade et faible. Elle s'est toujours emportée rapidement puis aussitôt excusée, ses enfants en ont beaucoup souffert. Le courant ne passe plus entre elle et sa fille depuis que celle-ci a décidé de quitter le domicile familial. Elle trouve humiliant et dégradant de venir à la prison pour rendre visite à son fils, et chaque nouvelle fois est source d'angoisse, elle n'hésite pas à en tenir son fils pour responsable.

Abou, dit le Roc, le premier compagnon de cellule : Il travaille dans un atelier de la prison, où il couvre des livres pour le compte de plusieurs bibliothèques des environs. Il prend systématiquement la défense de Yan. On parle de lui comme d'un saint-bernard parce qu'il défend tout le monde. Il demande systématiquement à Yan s'il a eu un « bon parloir ». On apprend qu'à la suite d'une décision de justice lui retirant la garde de ses enfants, il les a kidnappés.

Pierre Boulanger, l'avocat de Yan : Jeune homme avocat de métier depuis deux ans seulement, il s'occupe de l'affaire Yan. Au départ, il semble très étourdi, maladroit, mal organisé. Les premiers parloirs avec Yan le rendent nerveux, mal à l'aise. Il semble penser que cette affaire est trop lourde pour ses fragiles épaules de débutant. Mais au fil du temps, on se rend compte qu'il met corps et âme dans cette affaire qui le bouleverse. Il est persévérant et passionné par son travail, il cherche à défendre son client jusqu'au bout même si celui-ci ne se montre pas coopérant.

Déborah Herdier, la petite amie de Yan : Au lycée, Déborah est plutôt populaire et plaît aux garçons. C'est elle qui a remarqué que Yan était amoureux d'elle et qui a fait le premier pas. Ses parents sont séparés et ses relations avec son père sont plutôt mauvaises. Alcoolique et violent, il refuse que sa fille sorte avec Yan. Déborah a été internée en hôpital psychiatrique pour soigner une dépression.

Serge, dit le Fouineur, le deuxième compagnon de cellule : Serge est petit, fluet, nerveux, méchant. C'est un homme qui est très curieux, qui veut toujours tout savoir et qui s'occupe de choses qui ne le regardent pas toujours (d'où son surnom « le Fouineur »). Il est toujours en mouvement parce qu'il veut tout contrôler et arrive toujours à ses fins. Yan ne l'aime pas, il lui fait peur.

Laure, la sœur de Yan : Laure et Yan se ressemblent beaucoup physiquement : les mêmes yeux bleus, le même nez pointu, la même forme de visage. Depuis toujours, les deux sont unis d'un lien très fort. Avant de quitter le domicile familial, Laure a pris soin de son petit frère comme une deuxième maman, et c'est comme telle qu'il la considère encore aujourd'hui. Pendant toute la durée de son incarcération, Laure soutient Yan et croit en son innocence. Elle tente de le ramener à la raison en le poussant à s'exprimer.

La juge ou magistrate : Très ferme et froide, elle utilise toujours un ton sec et cassant pour s'adresser à Yan ou à son avocat. Persuadée de la culpabilité de Yan, ou étant de parti pris pour Déborah, elle ne cherche pas à rétablir la justice dans cette affaire. Déborah lui rappelle sa fille du même âge, qui a des tendances suicidaires.

Le Doc, le troisième compagnon de cellule : Surnommé ainsi parce qu'il était infirmier dans le civil, c'est lui qui se faufile entre les gardiens pour venir en aide à Yan lors de son agression par Serge. Celui-ci, inconscient au moment des faits, ne l'apprendra que plus tard. Lorsque Serge est changé de cellule, c'est le Doc qui prend sa place. Dès le départ, Yan et lui se trouvent des points communs : ils ont, chacun à leur manière, trahi la femme qu'ils aimaient. Le Doc a aidé sa femme, condamnée par la maladie, à mettre fin à ses jours, étant censé se suicider juste après.

### 3. Vocabulaire thématique du roman

#### La prison :

- . **Un parloir** (p. 9) : Lieu où les détenus peuvent recevoir des visites et parler aux personnes du dehors. On y trouve généralement des cabines individuelles, pour certaines avec un hygiaphone, et la durée de la visite est d'environ 30 minutes.
- . **Pénitencier** (p. 10) : (administration, personnel) Relatif aux prisons.
- . **Carcéral** : relatif aux prisons ou prisonniers.
- . **Une sanction disciplinaire** (p. 10) : Punition.
- . **Hygiaphone** (p. 10) : Plaque transparente et perforée que l'on trouve à certains guichets (ou dans un parloir) afin d'éviter la contamination.
- . **Une cellule** (p. 11) : (+ **une cellule d'isolement** (p. 53) = **mitard** (p. 66)) Petite pièce où sont enfermés les prisonniers. La peine du mitard est une sanction particulière et dont la durée dépend de la gravité de la faute du détenu.
- . **La taule** (p. 16) : Terme familier désignant une prison.
- . **Un détenu** (p. 31) : Personne emprisonnée.
- . **Une fouille au corps** (p. 38) : Examen des habits et du corps d'une personne.
- . **Des menottes** (p. 38) : Anneaux métalliques reliés par une chaîne, fixés aux poignets d'une personne, servant à limiter ou empêcher ses gestes.
- . **Une maison d'arrêt** (p. 39) : établissement pénitencier pour les personnes dont la peine à purger est inférieure à un an, ou pour les condamnés en attente d'affectation dans un autre établissement pour peine (ex : centre de détention).
- . **Un permis de visite** (p. 44) : Toute personne détenue peut recevoir des visites à certaines heures au parloir de la prison. Il faut que le visiteur obtienne un permis de visite, qui est délivré par le magistrat qui s'occupe du dossier.

. **Un maton** (p. 57) : Un gardien de prison.

. **Des menaces de mort** : Message adressé oralement ou par écrit à une personne. En France, les menaces de mort sont considérées comme des crimes et sont punies de 3 ans d'emprisonnement et de 45000€ d'amende.

. **Une incarcération** : Action de mettre en prison quelqu'un.

. **Etre incarcéré** : être en prison.

. **Un centre de détention** : Centre d'accueil des condamnés qui sont considérés comme présentant les meilleures perspectives de réinsertion.

### La justice :

#### 1. Les personnes :

. **Un avocat** (p. 17) : Juriste dont la fonction traditionnelle est de défendre ses clients en plaidant pour les représenter.

. **Un magistrat** (p. 40) : Personne ayant un pouvoir judiciaire (juge ou procureur)

. **Un greffier** (p. 40) : Officier de justice. Il a pour mission de garantir le bon déroulement des débats aux audiences et d'en rapporter par écrit les échanges, déclarations et observations.

. **Une commission de discipline** (p. 82) : En prison, les détenus doivent respecter des règles. S'ils les enfreignent, ils passent en commission de discipline. Celle-ci est présidée par le Directeur de la prison, qui est assisté par un surveillant gradé et des citoyens. On y décide quelle sanction disciplinaire sera appliquée.

. **Un procureur** (p. 116) : Magistrat représentant l'Etat chargé de l'accusation.

. **Le parquet** : Le procureur et son substitut. **Un juge** : Personne qui prononce le jugement à la fin d'un procès. Il est chargé de rendre la justice.

## 2. Les lieux :

- . **Un palais de justice** (p. 39) : Il contient un tribunal et son administration.
- . **Un prétoire** (p. 82) : Salle d'audience d'un tribunal.
- . **Un tribunal** (p. 94) : Lieu où est rendue la justice.
- . **Une cour d'assises** (p. 116) : Tribunal où sont jugés les crimes (meurtres, viols, enlèvements, etc.) à la différence des délits (vols, etc.)

## 3. Les actes et paroles :

- . **La légitime défense** (p. 41) : Autorisation légale et immédiate de se défendre ou de défendre autrui lors d'une agression, y compris en utilisant des moyens qui seraient interdits dans d'autres circonstances.
- . **Des aveux** (p. 42) : L'accusé reconnaît l'exactitude de tout ou partie des faits qui lui sont reprochés.
- . **Préméditer un meurtre** (p. 42) : Prévoir le fait de tuer quelqu'un.
- . **Présumé innocent** (p. 57) : Chacun est présumé innocent jusqu'à ce qu'il soit légalement reconnu coupable.
- . **Plaider coupable** (p. 66) : L'accusé reconnaît les faits qui lui sont reprochés. Cela lui permet un allègement de sa peine.
- . **Porter/Déposer plainte** (p. 109) : Dénoncer une infraction dont on est victime auprès des autorités judiciaires, pour obtenir réparation.
- . **Homicide involontaire** (p. 111) : Un être humain tue un autre être humain par accident.
- . **Un acte d'accusation** (p. 118) : Exposé des faits qui sont reprochés à un accusé.



#### 4. Activité d'entrée dans le roman – Fiche élève

Analysez la couverture, le titre et le sous-titre, ainsi que les liens entre ces trois éléments. Émettez alors des hypothèses quant à l'histoire.

##### 1. Etude du titre : Le parler

Tentez de donner une définition du titre, ainsi que des hypothèses quant à l'histoire.

➔ Hypothèses possibles par rapport au sujet du livre :

- 
- 
- 

##### 2. Etude de la première de couverture :

- 
- 
- 

- Etude du sous-titre : « Les silences y sont souvent plus forts que les mots ».

- En lien avec le titre :
- 

##### 3. Le texte de la quatrième de couverture

Vérifiez vos hypothèses à l'aide de la quatrième de couverture.

- 
- 
- 

##### 4. Conclusion / pistes à suivre

- 
-

**5. Les thèmes du roman :**

- . L'injustice
- . L'incarcération des jeunes / la vie en prison
- . Les relations familiales
- . L'amour
- . Le silence
- . Le métier d'avocat

## 6. Le contexte de l'histoire :

La population carcérale française se compose en très grande majorité d'hommes : 96,3%, contre 3,7% de femmes. Les mineurs, quant à eux, représentent entre 1 et 2% de la population carcérale. Environ 80% des détenus sont de nationalité française.

En France, la population carcérale est placée sous la responsabilité du Ministère de la Justice. Au premier décembre 2012, 67 674 prisonniers se partageaient 57 408 places. On se trouve donc en situation de surpopulation, c'est-à-dire qu'il y a plus de détenus que de places disponibles. 10 000 personnes de plus se retrouvent écrouées mais ne sont pas hébergées : elles sont alors placées sous surveillance électronique mobile. Un projet de loi présenté en conseil des ministres prévoit de doubler le nombre de ces personnes en 2017, cette solution ne coûtant « que » 46 euros par jour et par détenu à l'Etat, alors que le prix moyen d'une journée de détention en prison est estimé par la Cour des comptes à 71,10 euros<sup>1</sup>, chiffre comparable à celui du coût journalier en maison de retraite.

La situation actuelle est considérée comme critique et malgré les mesures prises ces dernières années concernant l'ouverture de nouveaux établissements (construction de plus de 20 000 places en cinq ans et mesures contre la délinquance des mineurs), aucune amélioration notable n'a été constatée. Cette surpopulation et l'insalubrité des établissements est la cause d'environ 110 suicides par an, ce qui correspond à un suicide tous les trois jours.

---

<sup>1</sup> Chiffres communiqués par un collectif de dix-huit associations et syndicats parmi lesquels le Syndicat de la magistrature, l'Observatoire international des prisons, la Cimade ou encore la Croix-Rouge.



## 7. Activité de compréhension globale: La frise chronologique

Avant la lecture, dessinez une frise chronologique, par exemple sur une ou plusieurs grandes feuilles que vous afficherez dans la classe. Inscrivez-y les dates mentionnées dans le titre de certains chapitres. Quel est le contenu de ces chapitres?

Complétez la frise au fil de votre lecture par les personnages et les événements significatifs. Ainsi vous aurez une bonne vue d'ensemble de l'action.

## 8. Quelques chapitres clés :

Chapitre 5 : Une chambre « moins-trois-étoiles ».

. **CE** : Faire dessiner un plan de la cellule.

Chapitre 7 : Ecrire au lieu de parler.

. **CE** : Après la lecture des premiers chapitres (jusqu'au chapitre 6), réfléchissez sur le mutisme de Yan. Pourquoi ne parle-t-il pas ? Et surtout, pourquoi n'écrit-il pas ? Cette absence d'expression est-elle voulue ou forcée ?

. **PO** : Cherchez différentes suites du roman :

- L'avocat va-t-il réussir à le convaincre de parler ?
- Est-ce qu'il utilisera d'autres moyens pour communiquer ?

. **PE** : Les élèves rédigeront une page du journal intime de Yan s'il décidait de se mettre à écrire et à communiquer.

Chapitres 3, 6, 8, 11 : Premiers parloirs.

. **CE** : Comparez les différents premiers parloirs de Yan avec les personnes les plus importantes de sa vie.

Pour chaque personne, complétez la grille suivante :

Nom de la personne	Son lien avec Yan	Comportement de la personne	Réaction de Yan

. **PO** : Imaginez une rencontre au parloir de Yan avec son meilleur ami. Jouez la scène à deux. Ce jeu de rôle vous permettra d'entrevoir d'autres sentiments et réactions de la part de Yan face à une personne en qui il a une confiance aveugle et qui le connaît mieux que personne.

Chapitres 26, 28 : Descente aux enfers.

. **CE** : Lisez le chapitre 26 et décrivez la vision de Yan du mitard. Lisez ensuite le chapitre 28 et comparez les impressions de Yan après sept jours. (Le chapitre 27 traitant de ses premières rencontres avec Déborah, celui-ci peut être lu par la suite).

. **PE** : Inventez un monologue en utilisant différents adjectifs pour exprimer les sentiments de Yan.

Chapitre 31 : Confidences nocturnes.

. **CE** : Reformulez l'explication du Doc en ce qui concerne le mutisme de Yan.

. **CE – PO** : Racontez les différents événements qui ont conduit le Doc à se retrouver en prison. Décrivez la situation de deux points de vue : celui de la police et celui du Doc.

. **PE** : Imaginez les confidences de Yan en réponse à celles du Doc.

Chapitre 38 : Le dessin.

- . **CE-PE** : Formulez la nouvelle version des faits – la vérité.
- . **CE-PE** : Réalisez vous-mêmes le dessin de Yan par rapport aux descriptions fournies.



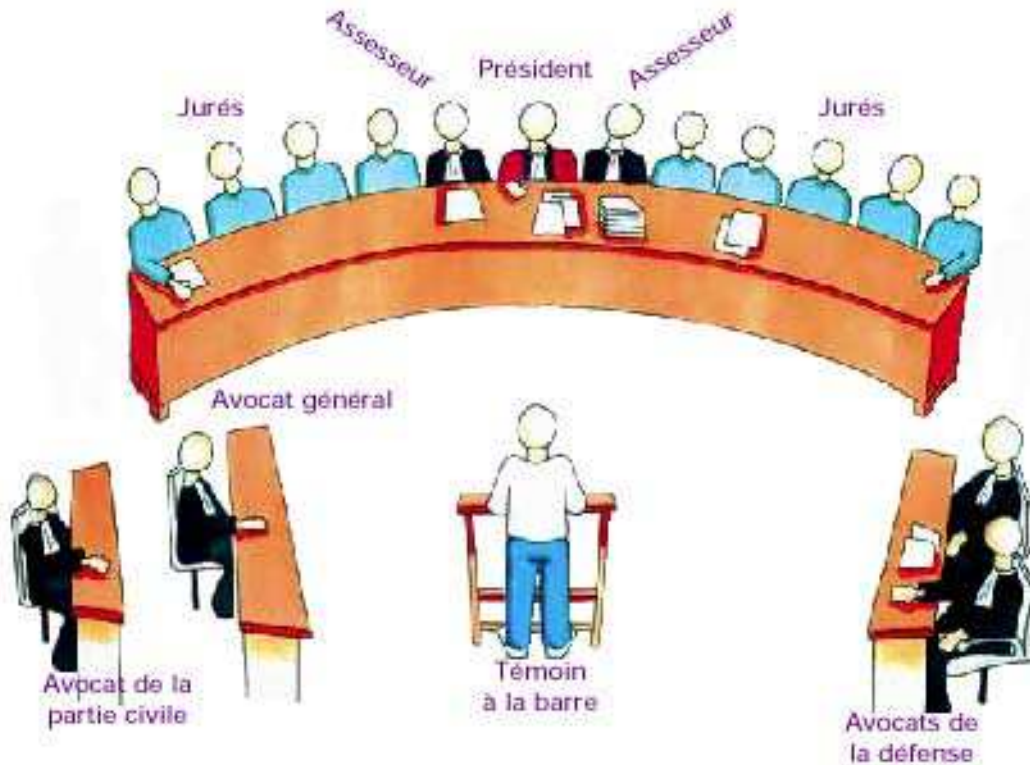
## 8. La tâche finale :

Le livre se termine par l'appel passé par la sœur à l'avocat de Yan. Comme tâche finale, créez le chapitre 40 « La révision du jugement ». Mettez en scène Yan, l'avocat, la sœur comme témoin, la juge, Déborah, et surtout le dessin.

Cette tâche pourra être réalisée sous forme écrite (le chapitre 40 selon la nomenclature du roman) ou sous forme orale (la mise en scène du procès au tribunal).



Fiche pratique : comment fonctionne une cour d'assises ?



Elle est composée de:

- 3 juges professionnels: *Un président* (président de chambre ou conseiller à la cour d'appel). *Deux assesseurs* (conseillers à la cour d'appel ou magistrats du tribunal de grande instance du département de la tenue des assises).
- un jury: 9 citoyens jurés tirés au sort. Ils sont au nombre de 12 en appel.
- un avocat général, magistrat du parquet (ministère public) qui représente la société et demande l'application de la loi.
- un greffier, fonctionnaire chargé des tâches administratives et de retranscrire les débats.

Source : <http://www.ca-aixenprovence.justice.fr/index.php?rubrique=177&ssrubrique=10782&article=14205>

### Activité d'entrée dans le roman – Fiche professeur

Analysez la couverture, le titre et le sous-titre, ainsi que les liens entre ces trois éléments. Émettez alors des hypothèses quant à l'histoire.

#### Etude du titre : Le parloir

Tentez de donner une définition du titre, ainsi que des hypothèses quant à l'histoire.

➔ Hypothèses possibles par rapport au sujet du livre :

- Un roman policier
- L'histoire se passe dans une prison, et plus particulièrement dans le parloir de cette prison.
- On raconte le quotidien d'un parloir, en racontant l'histoire de plusieurs détenus.
- L'histoire se déroule dans une prison ou dans un hôpital psychiatrique.

#### Etude de la première de couverture :

- Couleur de l'arrière-fond : blanc ivoire, sans motif, neutre. Motif épuré. Se rapporte au silence, qui est normalement vide de signification.
- Représentation d'un hygiaphone à l'aide de trous dans la couverture. On pourrait aussi penser à des trous par balle sur une cible.
- Etude du sous-titre : « Les silences y sont souvent plus forts que les mots ».
  - On peut choisir de garder le silence plutôt que de dire des choses blessantes.
  - Le silence est plus lourd de sens que la parole, il est plus chargé d'émotion, parce que chacun est libre de son interprétation.
  - « Les morts ne parlent pas ».
  - En lien avec le titre : est-ce que c'est le condamné ou les visiteurs qui ne parlent pas ?

Le texte de la quatrième de couverture

Vérifiez vos hypothèses à l'aide de la quatrième de couverture.

- Le protagoniste s'appelle Yan, il a tout juste 18 ans, il est incarcéré depuis une semaine.
- Depuis une semaine, c'est-à-dire depuis qu'il est incarcéré, il n'a pas dit un mot.
- Il attend.
- La phrase « Dans un parloir on se regarde toujours avant de se parler » se rapporte à la phrase de la première de couverture. Ce sont ces silences, avant les premiers mots prononcés, qui disent tout.

Conclusion / pistes à suivre

- Le roman raconte l'histoire de Yan, jeune homme de dix-huit ans, qui est incarcéré depuis une semaine. Est-il coupable ou se trouve-t-il ici, accusé de quelque chose qu'il n'aurait pas commis ?
- Yan ne parle pas : est-il muet ? Est-il choqué par ce qu'il a vu et cela l'empêche de parler ? Quel rapport avec le parloir ?